

Chapitre LXIV. Histoire d'Arcadius et d'Ariūs [Honorius]

Informations générales

Date entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

extrait situé sous le règne de fin du IVe s.-début du Ve s.

Langue arabe

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Chapitre LXIV. Histoire d'Arcadius et d'Ariūs [Honorius], entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 29/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/322>

Informations éditoriales

Éditions

Texte arabe et traduction française:

Scher, A., Dib, P. (éd., trad.), *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, I/2, (*Patrologia Orientalis* 5.2), Paris, Firmin-Didot, 1910.

La totalité de la chronique a été éditée par A. Scher (m. 1915) entre 1906 et 1909. La traduction de la première partie est de P. Dib; des commentaires ont été ajoutés par F. Nau (N dans les notes). Elle s'appuie sur deux manuscrits appartenant probablement à un document unique copié au XIII^e s. et un temps conservé dans la bibliothèque épiscopale de Séert:

- la première partie couvre les années 364-422 et 250-363, ms. ar. 113 de la bibliothèque patriarcale de Mossoul que Scher a fait copier en 1902 («A» dans son édition) et dont l'original a été transféré à Bagdad vers 1960 (n° 100.1 de la bibliothèque patriarcale). Cf. Degen 1970, p. 84-91; Macomber 1971, p. 210-213.
- la seconde partie couvre les années 484-650, ms. 128 de la bibliothèque de Séert («S» dans l'éd. de Scher ; = Paris, BNF ar. 6653).

Texte relié:

- Şalībā, ar. p. 23, lat. p. 13.

Références bibliographiques

- Bar 'Ebrōyō, Chronique ecclésiastique (CE): Abbeloos, J.-B., Lamy, Th. J. (éd., trad.), Gregorii Barhebraei Chronicon ecclesiasticum, Louvain, Peeters, 1874-1877.
- Debié, M., L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam, (Late Antique History and Religion 12), Louvain, Peeters, 2015, p. 634-636.
- Degen, E., «Die Kirchengeschichte des Daniel bar Maryam - eine Quelle der Chronik von Se'ert?», in W. Voigt (éd.), XVII. Deutscher Orientalistentag vom 21. bis 27 Juli 1968 in Würzburg (ZDMG. Supplement 1/2), Wiesbaden, Franz Steiner, 1969, p. 511-16.
- Degen, R., «Zwei Miszellen zur Chronik von Se'ert», Oriens Christianus 54, 1970, p. 76-95.
- Fiey, J. M., «Išō'dnāḥ et la Chronique de Séert», Parole de l'Orient 7-8. Mélanges offerts au R.P. François Graffin, 1975-1976, p.447-452.
- Harrak, A., «Siirt», in S. Brock et al. (dir.), Gorgias Encyclopedic Dictionary of the Syriac Heritage, Piscataway, Gorgias Press, 2011, p. 379.
- Macomber, W. F., «Further Precisions Concerning the Mosul Manuscript of the Chronicle of Se'ert'», Oriens Christianus 55, 1971, p. 210-213.
- Monferrer-Sala, J. P., «The Chronicle of Se'ert», in D. R. Thomas, A. Mallett (dir.), Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History III. 1050–1200, (History of Christian-Muslim Relations 15), Leiden, Brill, 2011, p. 71-72.
- Nautin, P., «L'auteur de la "Chronique de Séert": Išō'denaḥ de Bašra», Revue de l'histoire des religions 186/2, 1974, p. 113-126.
- Nautin, P., «L'auteur de la "Chronique anonyme de Guidi": Élie de Merw. Note annexe. Išō'dnāḥ et la Chronique de Séert», Revue de l'histoire des religions 199/3, 1982, p. 313-314.
- Sako, L., «Les sources de la Chronique de Séert», Parole de l'Orient 14, 1987, p. 155-66.
- Seybold, C. F., «Histoire nestorienne (Chronique de Séert) par Addai Scher», ZDMG 66, 1912, p. 742-746.
- Teule, H., «L'abrégé de la chronique ecclésiastique Muḥtaṣar al-aḥbār al-bī'iyya et la Chronique de Séert. Quelques sondages», in M. Debié (éd.), L'historiographie syriaque, (Études syriaques 6), Paris, Geuthner, 2009, p. 161-177.
- Tisserant, E., «Nestorienne (Église)», Dictionnaire de Théologie Chrétienne 11/1, 1931, col. 158.
- Wood, Ph., «The Chronicle of Seert and Roman Ecclesiastical History in the Sasanian World», in P. Wood (dir.), History and Identity in the Late Antique Near East, Oxford, Oxford University Press, 2013, p. 43-60.
- Wood, Ph., The Chronicle of Seert: Christian historical imagination in late antique Iraq, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- Wood, Ph., «The Christian Reception of the Xwāday-Nāmag: Hormizd IV, Khusrau II and their successors», Journal of the Royal Asiatic Society 26/3, 2016, p. 407-422.

Références complémentaires:

- Becker, A. H., *Fear of God and the Beginning of Wisdom: The School of Nisibis and the Development of Scholastic Culture in Late Antique Mesopotamia*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 2006.
- Fiey, J. M., *Assyrie chrétienne III. Bēt Garmāi, Bēt Aramāyé et Maišān nestoriens*, Beyrouth, Imprimerie catholique, 1968.

- Jullien, F., *Le monachisme en Perse: la réforme d'Abraham le Grand, père des moines de l'Orient*, (CSCO 622, Subsidia 121) Louvain, Peeters, 2008.
- Scher, A. (éd., trad.), *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, II/1, (*Patrologia Orientalis* 7/2), Paris, Firmin-Didot, 1911.
-

Lien vers l'édition d'A. Scher dans la [Patrologia Orientalis](#) 5

Indexation

Noms propres [Arcadius](#), [Ariūs](#), [Arsène \(abbé\)](#), [Christ](#), [Épiphane \(évêque de Chypre\)](#), [Honorius](#), [Naṭira](#), [Paul](#), [Sawena \(Sylvain\)](#), [Théodose Ier](#), [Timothée \(évêque d'Alexandrie\)](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [Alexandrie](#), [Assuriḥus](#), [Égypte](#), [Oxyrhynque](#), [Sinäi](#), [Troa](#)

Sujets [baptême](#), [brebis](#), [corps](#), [démon](#), [désert](#), [église](#), [empereur](#), [évêque](#), [fidèles](#), [homélie](#), [jeûne](#), [maladie](#), [monastère](#), [prière](#), [soleil](#), [trône](#)

Traduction

Texte

Chapitre LXIV

Histoire d'Arcadius et d'Ariūs [Honorius]

[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 313] Après Théodose, ses deux fils Arcadius et Ariūs [Honorius] montèrent sur le trône. Ils gèrent à merveille les affaires (de l'empire) et marchèrent sur les traces de leur père dans la foi. Ils avaient été baptisés par Épiphane, évêque de Chypre, et élevés par l'abbé Arsène, célèbre par son mérite et sa vertu. **[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 314]** L'évêque Épiphane était d'origine juive. Mais Dieu le choisit comme il avait choisi Paul et fit éclater autour de lui une lumière éblouissante. Il reçut le baptême à l'âge de dix-sept ans et embrassa la vie monastique. À l'âge de soixante ans, il fut élu évêque et pasteur des brebis du Christ. Il composa des traités, des homélies sur le jeûne et la prière. Il vécut cent quinze ans. Il avait un compagnon, du nom de Naṭira, disciple du Père Sawena [«Sylvain», selon F. Nau], qui habitait le mont Sinäi. Timothée, évêque d'Alexandrie, consacra Naṭira évêque d'une ville de l'Égypte, du nom d'Assuriḥus [F. Nau suggère «Oxyrhynque»]. Lorsqu'il vivait encore dans la solitude, Naṭira prenait un peu soin de son corps. Mais, une fois évêque, il mena une vie plus austère et plus mortifiée. Son disciple lui en demanda la raison. «Quand j'étais au désert, lui répondit-il, je prenais soin de mon corps pour qu'il ne fût pas atteint par la maladie; mais maintenant que je suis retourné au monde, j'ai besoin de me mortifier et d'affaiblir mon corps afin qu'il ne tombe pas dans les pièges et les nombreuses tentations.» Puis, ce saint se joignit * à Épiphane pour guérir les malades et chasser les démons.

L'abbé Arsène était parent de l'empereur Théodose. Il avait mille esclaves à son service et jouissait d'une grande fortune. Mais il demandait **[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 315]** toujours à Dieu de lui indiquer la voie de la vie pour la suivre.

Un jour qu'il était chez lui, il entendit une voix du ciel, qui disait : «Arsène, fuis les hommes et tu vivras.» Il abandonna alors tout ce qu'il possédait, se retira dans le désert d'Égypte et embrassa la vie monastique. Sa figure était belle et sa barbe

